

LE TROUPEAU DE VACHES LE PLUS PRODUCTIF DU MONDE ET COMMENT A-T-IL ÉTÉ CONSTITUÉ.

par Merton MOORE (1).

16.956 kg.,021		de lait produit dans un an par une vache.
31.108 — 700	—	deux vaches.
44.417 — 506	—	trois vaches.
57.355 — 043	—	quatre vaches.
70.015 — 654	—	cinq vaches.
82.656 — 442	—	six vaches.
95.125 — 252	—	sept vaches.

et — pour résumer le récit — une moyenne de 9.896 kg.,547 de lait par tête d'animal a été produit dans le troupeau, et dans les derniers 8 mois.

Quand nous considérons, d'une part, qu'une vache laitière, aux Etats-Unis produit, en moyenne: 1.841 kg.,824 de lait par an, et, d'autre part, qu'une vache laitière des meilleurs troupeaux produit en moyenne: 2.948 kg., de lait par an, nous pouvons nous faire une idée des avantages de la sélection, de la nourriture et des bons soins, par voie de comparaison.

Sans l'élevage par la sélection, la bonne alimentation et les bons soins — et le plus important de tout cela, c'est l'élevage —, on ne peut espérer qu'une amélioration insignifiante. Tout animal doit être élevé en vue d'une production maxima.

Un de mes amis possède un troupeau de vaches qu'il nourrit bien. L'année dernière, nous avons enregistré méthodiquement la production d'une de ses vaches. Elle produisit 1.632 kg.,48 de lait, contenant 58 kg.,965 de matière grasse. Sa nourriture coûta 79 dollars,69 et ses produits se vendirent pour 104 dollars,37. Son veau fut vendu pour 26 dollars, tandis que son élevage coûte 14 dollars.

Comparez le profit réalisé dans ce dernier cas avec celui de la

(1) Article reçu en juillet 1921.

première vache mentionnée dans cet article. Le nom de cette vache est *Segis Pietertje Prospect* (1).

L'année dernière, elle produisit 16.956 kg.,021 de lait contenant 656 kg., 811 de beurre. Son nourrissage coûta 425 dollars, et ses produits se vendirent pour 1.083 dollars,04. Son veau fut vendu pour 27.100 dollars, tandis que mon élevage coûta 175 dollars.

La vache possédée par son ami donna un profit de 36 dollars,68.

Segis Pietertje Prospect donna un profit de 27.583 dollars,04.

Il faudrait dix vaches comme celle de mon ami pour produire autant de lait que la *Segis Pietertje Prospect*.

Examinons maintenant le troupeau de vaches le plus productif du monde.

Il y a 750 vaches dans ce troupeau. La production moyenne de toutes ces vaches, enregistrée jusqu'ici (y compris les génisses d'un et de deux ans) est de 9.896 kg.,547 de lait et 391 kg.,182 de beurre par vache et par an. Les vaches de plein âge dans ce troupeau produisent, en moyenne, 11.267 kg.,422 de lait et 456 kg.,768 de beurre par an; actuellement, il y a cinq vaches soumises à l'essai, lesquelles produisent plus de 12.247 kgs. de lait et plus de 498 kg.,950 de beurre, de sorte que la moyenne actuelle est relativement basse.

Le troupeau est partagé en deux parties. La plus grande partie se trouve près de Seattle dans l'état de Washington, et la plus petite partie à Oconomowoc dans l'état de Wisconsin.

Une grande partie des animaux de ce troupeau sont apparentés, et il est fort probable que, dans cinq ans, tout animal de la ferme portera dans ses veines une partie du même sang porté par tout autre animal de la ferme en question.

Le fondement de ce troupeau est le taureau, *King Segis 10 th*. Il a plus de deux cents de ses filles et petites-filles dans le troupeau. Son frère, *Johanna Kinley Segis* a aussi un certain nombre de filles et de petites-filles dans ce même troupeau.

Naturellement, on ne peut suivre trop étroitement cette méthode de croisement sans tomber dans l'entre-croisement; de sorte que les propriétaires de ce troupeau choisirent encore deux taureaux pour les croiser avec les filles, les petites-filles, les nièces et les petites-nièces (si on peut s'exprimer ainsi) de *King Segis 10 th*.

(1) Quelques mots de son histoire ont été donnés dans « *Le Lait* », 1921, p. 375.



SEGIS PIETERTJE PROSPECT, champion du monde des vaches laitières

16.447 litres de lait et 656 kilos de beurre dans une année, Appartient au troupeau de Carnation Stock Farms.

Ces deux taureaux ainsi choisis sont tous deux fils de *May Echo Sylvia*, une vache Holstein qui produisit 454 kg. de lait dans une semaine. Leurs noms sont : *Carnation King Sylvia* et *Avon Pontiac Echo*. Ce dernier n'est pas seulement demi-frère de l'autre ; il est aussi son grand-père. *Avon Pontiac Echo* a pour grand-père *King Pontiac Artis Canada*, qui à son tour est un fils du grand taureau Holstein, *King of the Pontiacs*.

Je crois qu'il est maintenant temps de citer le nom de ce troupeau, c'est le troupeau des Fermes de Bétail-Carnation et son propriétaire lui a donné le nom de « Maison des Vaches Heureuses ».

En formant ce troupeau, son but était d'élever une race qui eût donné pendant l'année entière une production maxima, et de fournir en même temps aux laitiers dans les localités environnant les Condenseries de la Carnation-Milk, des pères qui eussent donné la meilleure progéniture. Ils ne s'agissait pas d'une idée entièrement désintéressée, car il coûte moins de bâtir une fabrique que deux, et le rendement de toute fabrique est limité par la quantité de lait brut disponible dans la localité.

Afin de former un pareil troupeau, M. STUART, son fondateur, étudia les arbres généalogiques de toutes les grandes familles. Il constata que *King Segis* et *King of the Pontiacs* étaient les meilleurs pères procréateurs. Il favorisa *King Segis*, car les filles de *King of the Pontiacs* étaient aussi bonnes ou meilleures que celles de *King Segis* ; par contre, il constata que ce dernier taureau procréait pendant l'année entière plus de fils que l'autre.

Même aujourd'hui *King Segis* a un plus grand nombre de fils et de petit-fils, avec des filles plus productives en lait et beurre que tout autre père.

Cependant, il arriva que le fils de *King Segis* qu'il fallait alors n'était pas disponible, de sorte que M. STUART commença avec un taureau dont le grand-père était aussi le grand-père de *King of the Pontiacs*.

Quelques temps après, il prit *Johanna McKinley Segis*, qui était un fils de *King Segis* ; et plus tard encore, il prit *King Segis 10 th*, qui n'était pas du tout un taureau à l'aspect aussi imposant que *Johanna McKinley Segis* et dont le passé était très inférieur à celui de ce dernier ; il était pourtant lui aussi un fils de *King Segis*.

King Segis 10 th est le père de *Segis Pietertje Prospect*, la vache la plus productrice du monde ; mais, ce qui est encore plus impor-

tant est le fait que les filles et petites-filles en plein âge de ce taureau, qui ont été jusqu'ici essayées, ont toutes produit plus de 12.247 kg. de lait et plus de 454 kg. de beurre par an ; tandis que celles actuellement sous observation produiront plus de 12.700 kg. de lait et plus de 500 kg. de beurre pendant l'année courante.

Tellement grande était la confiance de M. STUART en *King Segis 10 th*, qu'il choisit son fils, *Matador Segis Walker*, comme prochain père de ce troupeau.

Matador Segis Walker est maintenant âgé de sept ans. Il a 132 filles dans le troupeau. Sa première fille est en plein âge. *Matador Mechthilde Vera* produisit 528 kg., 670 de beurre et 12.469 kg. de lait l'année passée. Il n'a que deux autres filles en plein âge, lesquelles se trouvent actuellement sous observation, et qui produisirent cette année une moyenne de 12.700 kg. de lait et de 544 kg., 310 de beurre. Jusqu'ici aucune fille de trois ans n'a été soumise à l'essai annuel, cependant huit de ses filles de deux ans et deux d'un an ont été observées, et il a été constaté que celles-ci ont produit jusqu'ici 369 kg., 224 de beurre et 9.589 kg. de lait par an.

M. STUART a pris maintenant comme père de son troupeau cadet, un fils de *Matador Segis Walker*, qu'il a choisi par les enfants des meilleures filles de *King Segis 10 th*.

En attendant, les deux taureaux: *Avon Pontiac Echo* et *Carnation King Sylvia* ont été croisés avec les filles des pères qui étaient à l'origine. Il y a maintenant dans ce troupeau environ 100 filles du premier de ces deux taureaux et 46 filles du second ; il y a en outre 200 vaches mises enceintes par eux.

C'était chose bien difficile que d'apporter une amélioration dans la progéniture de *King Segis 10 th*, et M. STUART croyait que, si cela fut possible, les deux fils de *May Echo Sylvia*, avec aussi l'apport du sang de *King of the Pontiacs* et de *Pontiac Korndyre*, seraient capables de le faire, car ces animaux ont également prouvé une puissance merveilleuse de procréer. Malheureusement, de nombreux autres éleveurs convoitaient ces taureaux, de sorte que M. STUART a été obligé de payer environ 150.000 dollars pour l'achat de ces animaux.

Jusqu'ici les filles de *Avon Pontiac Echo* (elles sont 45), soumises à l'essai, ont produit plus que leurs mères au même âge ; en effet, la dernière d'elles a produit 372 kg. de lait dans une semaine, ce qui représente la plus grande production qu'on ait jamais obtenue d'une

vache de 4 ans. Les filles de *Carnation King Sylvia* ne commenceront pas à rendre avant les derniers mois de l'année et par conséquent on ne peut juger à leur égard.

Ce qui précède donne une idée des procédés employés pour former le troupeau le plus productif que le monde ait jamais connu. L'élevage par race en a été le fondement; le reste a été accompli par une alimentation scientifique et par les soins les plus pressés.

Les jeunes filles de *Avon Pontiac Echo* et de *Carnation King Sylvia* seront croisées avec le fils de *Matador Segis Walker*; le sang de la race sera ainsi considérablement renforcé.

L'élevage méthodique des races a beaucoup fait dans le passé, mais il est bien possible qu'on ait dans l'avenir des vaches plus productives que celles de plein âge du troupeau actuel. Dorénavant, on emploiera les combinaisons qui ont donné les meilleurs résultats; aujourd'hui, nous sommes heureux de constater que la production moyenne du troupeau s'accroît constamment, ce qui donne lieu à espérer qu'un rendement de 13.610 kg. de lait par an ne sera plus considéré comme un fait phénoménal.

Elevage, nourriture et entretien sont nécessaires et — ne l'oubliez pas — le plus important, c'est l'élevage.

REVUE

LA VALEUR ALIMENTAIRE DU LAIT PAR RAPPORT A SON PRIX DE VENTE

PAR

J.-E. LUCAS,

et

ANDRÉ LEROY,

Ingénieur agronome,
Membre du Conseil supérieur
de l'Agriculture.

Ingénieur agronome
Chef de Travaux à l'Institut
National Agronomique.

Le problème du ravitaillement en lait des grands centres urbains français se pose, depuis quelques années, d'une manière de plus en plus aiguë au commencement de chaque hiver. Cet état de choses est fort préjudiciable à l'hygiène générale, car non seulement le lait